

Légation de Suisse
en
France

Paris (4, rue Cambon) le 19 Juin 1894



(Prière de rappeler le numéro ci-contre)

No 514/86

XXXII. S. 13

26

Vorricht ✓
v. d. D. feapo v
v. 2. moulte ✓

Monsieur le Conseiller fédéral

L'ambassadeur d'Angleterre, Lord Dufferin, m'a dit cet après midi qu'il n'avait pas eu d'entretien récent avec Mr. Hanotaux, sur les affaires de l'Afrique centrale, mais que le danger résidait dans le désir que pourrait avoir le commandant Montsir, chef de l'expédition française, l'agréa-
da guise, convaincu qu'on lui demandait seulement de réussir. — Si le commandant Montsir gagne le nord, passe en les tenant de côté, entre les ports belges et le Tchad, pour gagner le bafui du haut Nil, alors que des négociations sont pendantes entre l'Angleterre et la France, la situation pourra devenir sérieuse. — L'Angleterre a obtenu de l'Allemagne et de l'Italie le renoncement à tout intérêt dans la sphère d'influence britannique ; elle ne pourrait s'empêcher de considérer comme une "offense" l'envoi de troupes françaises dans le territoire. — On estime à

au Département
fédéral des affaires étrangères
(Politique) Berne



Londres. que la France sera toujours plus faible dans cette région que l'Angleterre, puisque les Français doivent traverser tout le continent africain, tandis que les officiers anglais ont organisé sans bruit dans l'Ouganda une force de 14.000 hommes, composée en partie de noirs et en partie de Sindhs de l'Inde.

Si au contraire le Commandant montait de ce conflit armé avec les postes belges de l'Oubangui, la chose sera moins grave, mais l'impression d'abattement de la force entre l'Etat du Congo subsistera grand même ; on s'était contenté jusqu'ici d'user du poids spécifique des pertes en cause, de pressions diplomatiques et financières, en profitant des embarras d'argent du Roi Léopold. Une action militaire est cependant quelque chose de plus grave, mais je persiste dans l'impression que les Anglais ne sont pas résolus à soutenir à tout prix le roi Léopold dans l'ouest, afin de pouvoir concentrer tout leur effort sur le haut Nil.

Agitez, monsieur le Conseiller fédéral, le aperam de ma haute considération

Mddy